

## PRÉFACE

(Hélas...) Homme libre, toujours tu chériras la guerre !

Notre héros Gilles Belmonte, officier de marine loyal et fidèle à ses engagements, à l'idée républicaine de la nouvelle France, aux hommes des océans qui l'ont fait marin, est un noble parmi les nobles.

Son parcours est riche d'une histoire personnelle forgée très tôt par le fracas des mers déchaînées, le fumet de la poudre et le spectacle des chairs éparpillées sur l'autel de nos diplomaties changeantes, en cette fin de XVIII<sup>e</sup> siècle. Avant tout cela, il porte en lui la nature propre à se faire acteur de sa vie, par l'engagement à une cause peut-être, plus certainement par la certitude mystique d'être partie à un dessein supérieur.

Dans la compagnie des marins de guerre, Belmonte a choisi de plein droit de mettre en jeu sa survie, au gré des amarres larguées ici ou là, sur l'échiquier des océans. Dans la compagnie des hommes, il rencontre au recoin d'une taverne, sur un pont de navire ou lors d'une soirée donnée par un gouverneur, des destins voués comme le sien à errer entre deux eaux salées.

Ceux-ci : Lamotte, Duval, Kernou, l'amiral Granger – sorte de Dieu marin –, Davies l'Anglais – ennemi héréditaire –, suivent de la même façon un chemin de vie, une route tracée au compas. Il les redoute, les aime, les adopte parfois comme exemple, voire en frères, en ce qu'ils possèdent comme lui cette trempe singulière au marin, celle qui forme la fraternité des « promis » à un destin plus grand que toutes les mers du globe.

Belmonte est un formidable marin et un fort bon tacticien naval, mais il n'est pas que cela. On le voit adopter la geste de certains guerriers de la mythologie et – qui sait ? – la promesse d'un destin exceptionnel au sein de la Royale – dénomination jamais trahie au gré des soubresauts de notre histoire.

Hors des champs de bataille, où va l'homme d'action ? Gilles Belmonte est-il maître de ses sentiments ?, peut-on s'interroger à l'heure où

## POUR LES TROIS COULEURS

l'improbable Camille Desmaret entre simultanément dans sa vie comme sur la dunette de la frégate *Égalité*. Nous aimerions savoir...

Jamais le marin, d'ordinaire peu taiseux – mais seuls se taisent ceux qui n'ont rien à dire – ne semble aussi muet qu'en présence de cette effrontée fille de gouverneur – cocu magnifique revisité –, sûre de son fait et dont les certitudes et l'assurance de « ci-devant » plongent notre héros dans un abîme d'émotions...

Qu'importe, nous verrons bien au prochain épisode, et *Alea jacta est*, dirait une fois de plus Gilles Belmonte à notre intention, comme à celle de ses camarades affranchis, entre deux kidnappings de navires dans le port de Rochefort, ou à l'aube du canonnage en règle d'un vaisseau amiral au pied de la montagne Pelée.

L'auteur nous livre ici sa vision chevaleresque et épique d'une aventure caraïbe, dans le jus d'une époque navale pour le moins trouble et agitée, à la mesure des luttes intra-européennes, c'est-à-dire franco-européennes, du moment. Lui-même marin émérite, portant haut le métier de la voile dans ce merveilleux port qu'est La Rochelle, Fabien Clauw nous offre un récit à la fois fluide et trépidant. Sa narration des événements géopolitiques et sur l'eau est parfaitement ouvragée, sorte de géométrie descriptive qui nous donne à appréhender en trois dimensions la dramaturgie des guerriers en action, de ceux qui triomphent comme de ceux qui tombent, brisés par un espar ou désinformés par le contre-espionnage ennemi.

De la même façon, son évocation des grandeurs et bassesses de la bonne société ou des tenants de nos institutions ne manque pas de sel, en cette époque où une forme d'aristocratie naissante prenait le pas sur une autre, mise au rebut.

Au bout de la jetée, nous attendons la suite des aventures de Gilles Belmonte avec impatience.

Hardi, les gars !!!

Thibaud Passavant  
Capitaine de frégate  
Marine Nationale